



REPUBLIQUE DE GUINEE

Travail – Justice – Solidarité



**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT PRE-UNIVERSITAIRE
ET DE L'EDUCATION CIVIQUE**

*DIRECTION GENERALE DE LA PLANIFICATION, DES STATISTIQUES ET DU DEVELOPPEMENT
DE L'EDUCATION*

RAPPORT D'ANALYSE 2011-2012

Conakry, Novembre 2012

Table des Matières

Liste des graphiques	3
Liste des tableaux	4
Sigles et abréviations.....	5
Introduction	6
Chapitre 1 : L'OFFRE D'EDUCATION	7
I.1 Ecoles et établissements.....	7
I.2 Nombre de salles de classe	11
I.3 Nombre d'enseignants du public en situation de classe à l'élémentaire.....	12
I.4 Continuité de l'offre éducative au primaire.....	14
Chapitre 2 : ACCES ET PARTICIPATION	15
II.1 Accès aux différents niveaux	15
II.2 Evolution des effectifs	20
II.3 Taux bruts de scolarisation (TBS).....	20
II.4 Taux brut d'achèvement.....	23
Mode de calcul : Nouveaux inscrits en dernière année d'un cycle / Population ayant l'âge légal de fréquenter la dernière année du cycle.	23
II.5 Profils de scolarisation et de rétention	25
Chapitre 3 : QUALITE ET EFFICACITE INTERNE	29
III.1 Ratio élèves/livre en 2012	29
III.2 Niveaux des redoublements et abandons dans le système.....	29
III.3 Impact des redoublements et abandons en termes de gaspillage des ressources à l'élémentaire.	33
Conclusion.....	35
Recommandations	36

Liste des graphiques

Graphique 1: Evolution du nombre d'écoles entre 2008 et 2012.....	7
Graphique 2 : Evolution de la part du privé et du communautaire	8
Graphique 3 : Evolution du nombre d'établissements au secondaire	9
Graphique 4 : Part du privé dans le nombre d'établissements du secondaire	10
Graphique 5 : Evolution du nombre de salles de classe entre 2008 et 2012	11
Graphique 6 : Evolution du nombre d'enseignant en situation de classe dans le public	13
Graphique 7: Profil de scolarisation par la méthode transversale	25
Graphique 8: Profils dans l'accès par classe et par sexe en 2012	27

Liste des tableaux

Tableau 1: Part de chaque région dans le nombre d'écoles en 2012.....	8
Tableau 2: Population scolarisable par école publique	9
Tableau 3 : Population scolarisable par collège et lycée.....	10
Tableau 4 : Répartition des salles de classe par région en 2012	12
Tableau 5 : Ratio salles par GP	12
Tableau 6 : Part des femmes parmi les enseignants du public en situation de classe en 2012	13
Tableau 7 : Répartition régionale des écoles à cycle incomplet et.....	14
des effectifs en 2012.....	14
Tableau 8 : Evolution du taux d'accès au CPI	16
Tableau 9 : Taux d'accès au CPI en 2011/2012 par région.....	16
Tableau 10 : Evolution du taux de transition du primaire au collège	17
Tableau 11 : Taux de transition du primaire au collège par région en 2012.....	18
Tableau 12 : Evolution du taux de transition du collège au lycée.....	19
Tableau 13 : Taux transition du collège au lycée par région en 2011	20
Tableau 14: Evolution des effectifs scolarisés par niveau d'enseignement, 2008-2012.....	20
Tableau 15: Evolution des taux brut de scolarisation par niveau de scolarisation.....	22
Tableau 16 : Taux de scolarisation au primaire par région en 2012	22
Tableau 17 : Evolution des taux d'achèvement entre 2008 et 2012.....	24
Tableau 18 : Taux d'achèvement par région en 2012	24
Tableau 19: Profil de scolarisation par la méthode transversale	26
Tableau 20: Taux de rétention des différents niveaux d'enseignement en 2012	27
Tableau 21: Profils dans l'accès par classe et par sexe en 2012	28
Tableau 22: Profils de rétention selon le genre en 2012	28
Tableau 23: Ratio élèves/livre en 2012	29
Tableau 24: Evolution du taux de redoublement selon la classe entre 2008-2011	30
Tableau 25: Evolution du taux d'abandon selon le sexe entre 2008-2011.....	31
Tableau 26 : Evolution du taux d'abandon au primaire	32
Tableau 27 : Redoublement et abandon par région en 2011	32
Tableau 28: Evolution du coût global du redoublement et de l'abandon à l'élémentaire.....	33
Tableau 29: Coût global cumulé de l'abandon scolaire à l'élémentaire en 2011.....	34

Sigles et abréviations

CE1	Cours élémentaire première année
CE2	Cours élémentaire deuxième année
CM1	Cours Moyen première année
CM2	Cours Moyen deuxième année
CP1	Cours Préparatoire première année
CP2	Cours Préparatoire deuxième année
DGPSDE	Direction Générale de la Planification, des Statistiques et du Développement de l'Education
F	Fille
G	Garçons
GP	Groupe Pédagogique
IP F/G	Indice de Parité Filles/Garçons
OMD	Objectifs du Millénaire pour le Développement
TAMA	Taux d'accroissement Moyen Annuel

Introduction

C'est une tradition pour la Direction Générale de la Planification, des Statistiques et du Développement de l'Education (DGPSDE) depuis plus d'une décennie de produire les informations statistiques à l'issue d'un processus global de collecte des données dont les résultats sont présentés sous forme de variables qui concourent à l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD).

Le recueil de variables quantitatives et qualitatives dans l'Annuaire statistique national permet de faire un diagnostic et une évaluation à mi-parcours du système éducatif.

Ces variables, compilées dans le présent Rapport sont désagrégées par Région en vue de mieux cerner les disparités et les zones d'ombre et d'envisager des mesures correctives.

Une analyse de ces indicateurs clés permet de déceler les forces et les faiblesses de notre système éducatif qui continue de mobiliser les Communautés, les Partenaires au Développement, le Gouvernement et les ménages en dépit de la situation macro-économique.

Le présent rapport d'analyse est donc un plus dans la mesure où il permet de mieux comprendre le fonctionnement de notre système éducatif à travers des supports plus accessibles et plus digests.

Il a surtout l'avantage de mieux cerner le système de façon globale, mais aussi d'offrir des pistes pour corriger les imperfections en vue d'améliorer l'éducation.

Le rapport a été conçu dans ce sens. Il s'agit d'une batterie d'indicateurs qui effectue des mesures d'ensemble pour déterminer le niveau de développement du système éducatif. Au-delà des données brutes, il renferme des données plus élaborées et présentées sous forme de ratio, de taux, de pourcentage qui permettent une meilleure synthèse de l'information.

Le présent rapport s'articule autour de :

- L'offre d'éducation ;
- L'accès et la participation ;
- la qualité et l'efficacité interne.

Tout en remerciant tous ceux qui ont contribué à sa rédaction, je formule le souhait qu'il aide à mieux cerner les faiblesses en vue d'élaborer des stratégies prometteuses.

Souleymane CAMARA

Directeur général

Chapitre 1 : L'OFFRE D'EDUCATION

Ce chapitre traite de l'offre d'éducation en termes de nombre d'écoles et d'établissements, de nombre de salles de classes et d'enseignants. Il documente aussi sur la contribution du privé à l'effort de scolarisation.

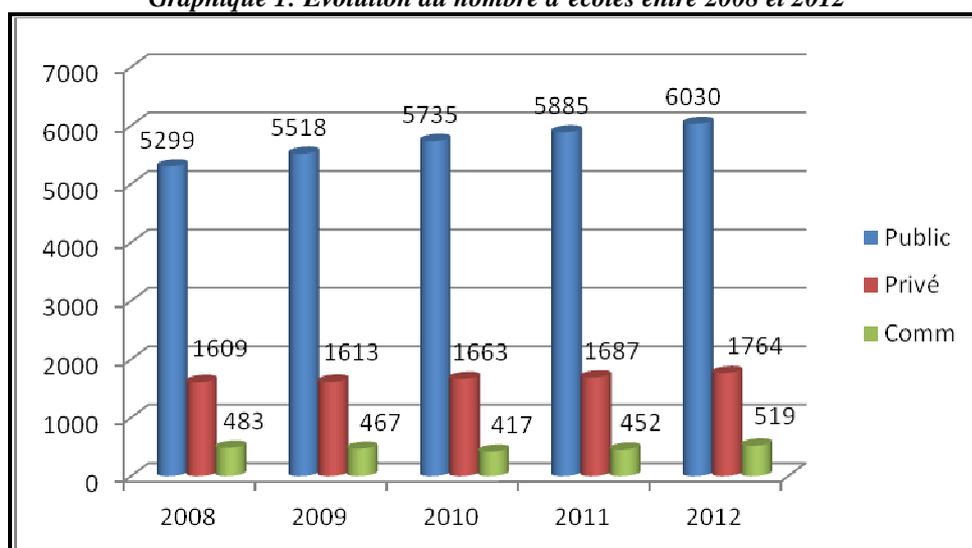
I.1 Ecoles et établissements

A) Elémentaire

a) Evolution du nombre d'écoles

Entre 2008 et 2012, le nombre d'écoles primaires est passé globalement de 7391 à 8313 soit un taux d'accroissement moyen annuel (TAMA) de 3,0%. Dans la même période, le nombre d'écoles a enregistré un TAMA de 3,3% au niveau du public, 2,3% pour le privé et 1,8 pour le communautaire.

Graphique 1: Evolution du nombre d'écoles entre 2008 et 2012

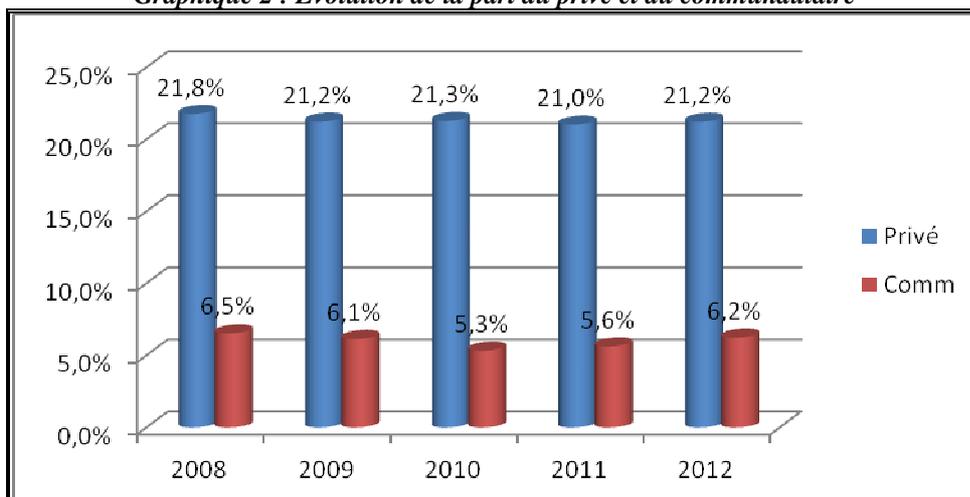


Sources : Annuaires statistiques scolaires, divers numéros, DGPSDE

b) Evolution de la part du privé et du communautaire

De 2008 à 2012, la part du privé dans le nombre total d'écoles tourne autour de 21% et celle du communautaire de 6%. On note, cependant, que celle du communautaire a enregistré des valeurs inférieures à 6% en 2010 et 2011.

Graphique 2 : Evolution de la part du privé et du communautaire



Sources : Calculs de l'auteur à partir des données des annuaires statistiques scolaires, divers numéros

c) Part de chaque région dans le nombre d'écoles en 2012

La répartition des écoles entre les régions révèle, en 2012, que les régions de Kindia et Nzérékoré se taillent les parts les plus importantes (15% et 15,5%). Celles de Faranah et Mamou enregistrent les plus faibles parts avec respectivement 9,3% et 9,4%.

Au niveau du public, Nzérékoré (18,7%) et Kankan (16,0%) abritent le plus grand nombre d'écoles. Toutes les autres régions ont une part dans le nombre d'écoles publiques au moins égale à 10%, sauf celle de Conakry qui abritent 2,5%.

Pour le privé, les régions de Conakry (56,6%) et de Kindia (14,0%) abritent, à elles seules, 70,6% des écoles. Faranah et Labé, avec respectivement 2,8% et 2,9%, ont les plus faibles parts.

S'agissant du communautaire, les régions de Boké, Kindia et Kankan, avec respectivement 28,1%, 22,2% et 21,6%, enregistrent les plus importantes parts. Mamou et Conakry ayant respectivement 1,5% et 0,2%, sont les moins pourvues en écoles communautaires.

Tableau 1: Part de chaque région dans le nombre d'écoles en 2012

Région	Public	Privé	Comm	Total
Boké	10,8%	5,7%	28,1%	10,8%
Conakry	2,5%	56,6%	0,2%	13,9%
Faranah	11,6%	2,8%	4,2%	9,3%
Kankan	16,0%	7,4%	21,6%	14,5%
Kindia	14,7%	14,0%	22,2%	15,0%
Labé	13,7%	2,9%	17,3%	11,6%
Mamou	11,9%	3,1%	1,5%	9,4%
Nzérékoré	18,7%	7,5%	4,8%	15,5%

Sources : Calculs de l'auteur à partir des données de l'annuaire statistiques scolaires 2012

d) Équité dans la répartition des écoles publiques en 2012

Du point de vue de l'analyse de l'offre publique d'éducation par rapport à la demande potentielle, on constate que nous avons en moyenne, pour le niveau national, une école pour 328 enfants scolarisables. Au niveau des régions, on note une certaine dispersion. Les régions de Faranah (1/213) et Labé (1/217), avec respectivement une école pour 213 et 217 enfants scolarisables, sont les mieux loties. La région de Conakry est la moins bien lotie par l'offre publique d'éducation avec une école pour 2013 enfants scolarisables.

Tableau 2: Population scolarisable par école publique

Région	Nb.écoles (1)	Pop.Scolarisable (2)	(1)/(2)
Boké	653	207 124	1/317
Conakry	152	305 948	1/2013
Faranah	699	149 144	1/213
Kankan	965	272 418	1/282
Kindia	887	279 839	1/315
Labé	826	179 177	1/217
Mamou	719	147 787	1/206
Nzérékoré	1129	433 879	1/384
Guinée	6030	1 975 316	1/328

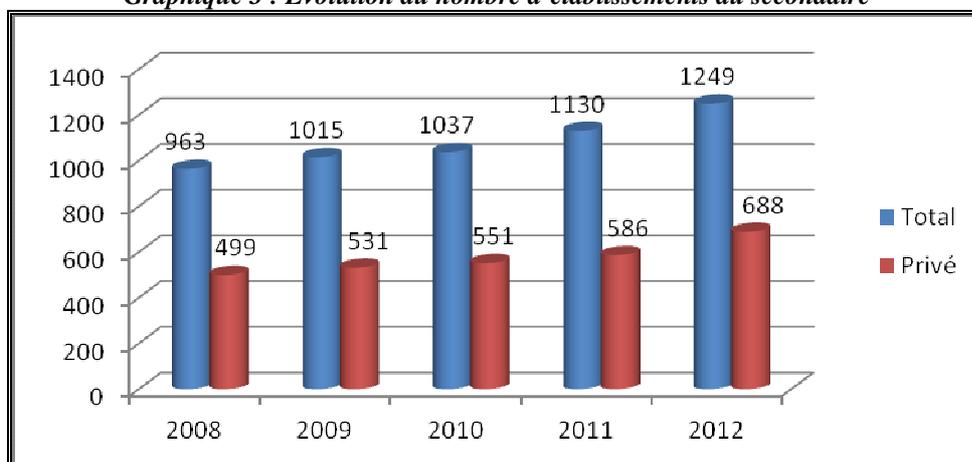
Sources : Calculs de l'auteur à partir des données de l'annuaire statistiques scolaires 2012

B) Secondaire

a) Evolution du nombre d'établissements

Au secondaire, le nombre total d'établissements est passé de 963 à 1249, entre 2008 et 2012, soit un taux d'accroissement moyen annuel de 6,7%. Tandis qu'au niveau il a augmenté en moyenne par an de 8,4% passant ainsi de 499 à 688.

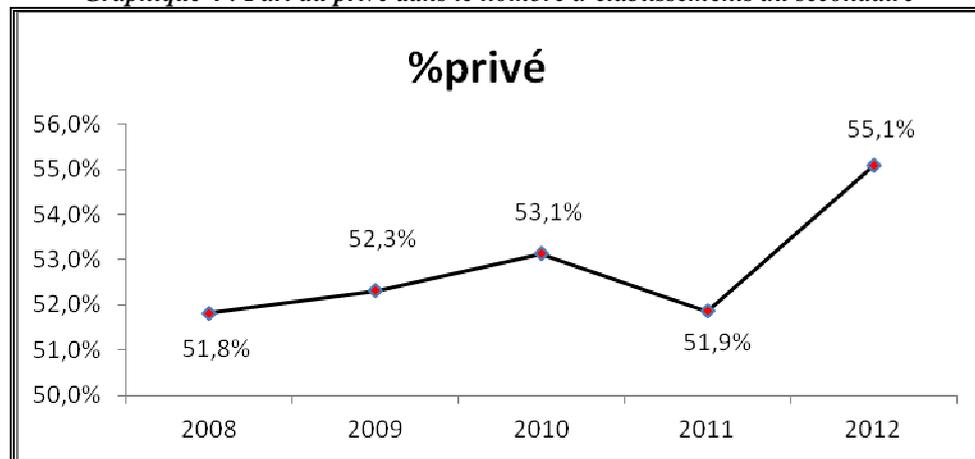
Graphique 3 : Evolution du nombre d'établissements au secondaire



Sources : Annuaires statistiques scolaires, divers numéros, DGPSDE

Au cours de la période 2008-2012, la part du privé dans le nombre d'établissements est passée de 51,8% à 55,1%. La progression de la part du privé n'est pas régulière durant cette période. Elle a connu une chute de 1,2% en 2011 par rapport à 2010.

Graphique 4 : Part du privé dans le nombre d'établissements du secondaire



Sources : Calculs de l'auteur à partir des annuaires statistiques scolaires, divers numéros, DGPSDE

b) Equité dans la répartition des établissements publics en 2012

En rapportant le nombre d'établissements publics à la demande potentielle de scolarisation, on note qu'au niveau national nous avons 1 collège pour 2146 enfants scolarisables et 1 lycée pour 7269 enfants en âge de fréquenter ce cycle.

Au niveau des régions, on constate des dispersions. Pour les collèges, les régions de Labé et Mamou sont relativement les mieux dotés avec respectivement 1 collège pour 1305 et 1414 enfants scolarisables. Les régions de Nzérékoré et Conakry sont les moins dotées avec respectivement 2662 et 4335 enfants pour 1 collège. Au niveau des lycées, on retrouve le plus faible ratio à Kindia avec 1 lycée pour 5785 enfants. Les ratios les plus élevés se retrouvent à Kankan et Nzérékoré avec respectivement 10 123 et 10 807 enfants pour un lycée.

Tableau 3 : Population scolarisable par collège et lycée

Région	Nb.collèges	Pop.scolarisable	Collège/Pop.scol	Nb.lycées	Pop.scolarisable	Lycée/Pop.scol
Boké	47	106564	1/2267	10	66901	1/6690
Conakry	44	191627	1/4355	23	137661	1/5985
Faranah	49	73281	1/1496	7	44580	1/6369
Kankan	67	133423	1/1991	8	80984	1/10123
Kindia	68	134678	1/1981	14	80987	1/5785
Labé	67	87410	1/1305	8	52984	1/6623
Mamou	50	70717	1/1414	6	42353	1/7059
Nzérékoré	84	223618	1/2662	13	140490	1/10807
Guinée	476	1021318	1/2146	89	646940	1/7269

Sources : Calculs de l'auteur à partir des données de l'annuaire statistiques scolaires 2012

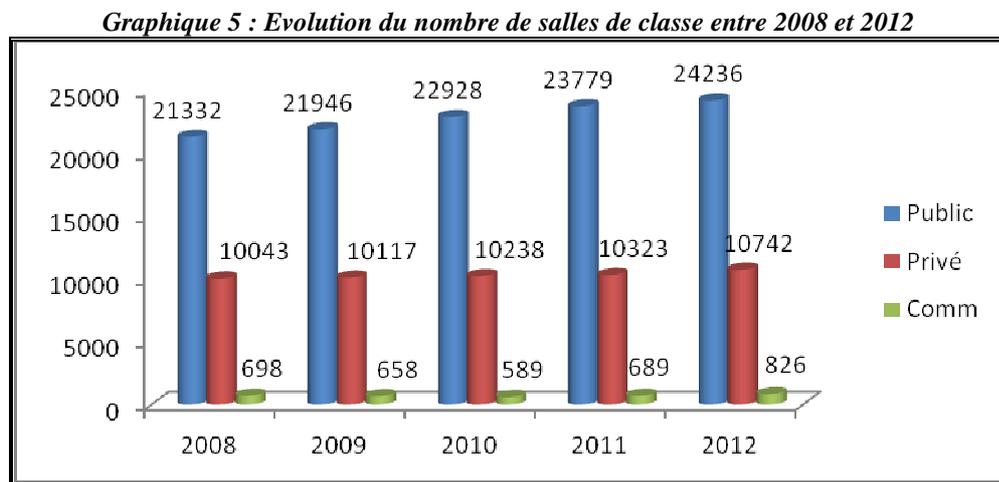
I.2 Nombre de salles de classe

A) Enseignement élémentaire

a) Evolution du nombre de salles de classe

Entre 2008 et 2012, le nombre total de salles de classe est passé de 32 073 à 35 804 soit un taux d'accroissement moyen annuel de 2,8%. Dans la même période, on a enregistré un TAMA du nombre de salles de classe de 3,2% dans le public, 1,7% dans le privé et 4,2% au niveau du communautaire.

Au cours de la période, la part du privé dans le nombre de salles de classe est passée de 31,3% à 30,0% avec un creux de 29,7% en 2011. La part du communautaire quant à elle, est passée de 2,2% à 2,3% avec un léger affaissement en 2009, 2010 et 2011.



Sources : *Annuaire statistiques scolaires, divers numéros, DGPSDE*

b) Part du privé et du communautaire dans les salles de classe au niveau régional en 2012

En 2012, au plan national, le privé abrite 30,0% des salles de classe et le communautaire 2,3%. Au niveau des régions, le privé est plus présent à Conakry, Kindia et Kankan avec respectivement 79,3%, 30,1% et 18,0%. Le communautaire est lui plus présent à Boké (6,8%) et Kankan (5,4%).

Tableau 4 : Répartition des salles de classe par région en 2012

Région	Total	%privé	% comm	%Privé et Comm
Boké	3203	17,7%	6,8%	24,5%
Conakry	7757	79,3%	0,1%	79,3%
Faranah	2978	10,1%	1,0%	11,0%
Kankan	4425	18,0%	5,4%	23,5%
Kindia	5217	30,1%	2,9%	33,0%
Labé	3283	8,7%	3,4%	12,1%
Mamou	2945	10,1%	0,7%	10,8%
Nzérékoré	5996	12,9%	0,8%	13,8%
Guinée	35804	30,0%	2,3%	32,3%

Sources : Calculs de l'auteur à partir des données de l'annuaire statistiques scolaires 2012

B) Secondaire

Nombre de salles de classe par Groupe Pédagogique (GP) dans le public en 2012

Au niveau national, le ratio salles/GP est de 0,9. Cette moyenne nationale cache des disparités entre les régions. Le ratio évolue de 0,7 à Conakry à 1,1 à Faranah et Mamou. Ces ratios élevés, sauf pour Conakry, nous amènent à nous interroger sur l'utilisation optimale des salles de classe. En effet, il est établi qu'avec deux salles de classe on peut faire fonctionner trois groupes pédagogiques. En appliquant cette norme, le surplus de salles au niveau national serait de 1368. Au sein des régions, le surplus le plus élevé se retrouve à Nzérékoré avec 348 et le plus faible à Conakry 13.

Tableau 5 : Ratio salles par GP

Région	Nb.GP	Salles	Salles/GP	Salles nécessaires	Ecart
Boké	603	539	0,9	402	137
Conakry	1333	902	0,7	889	13
Faranah	448	477	1,1	299	178
Kankan	673	619	0,9	449	170
Kindia	792	724	0,9	528	196
Labé	490	500	1,0	327	173
Mamou	392	413	1,1	261	152
Nzérékoré	910	955	1,0	607	348
Guinée	5641	5129	0,9	3761	1368

Sources : Calculs de l'auteur à partir des données de l'annuaire statistiques scolaires 2012

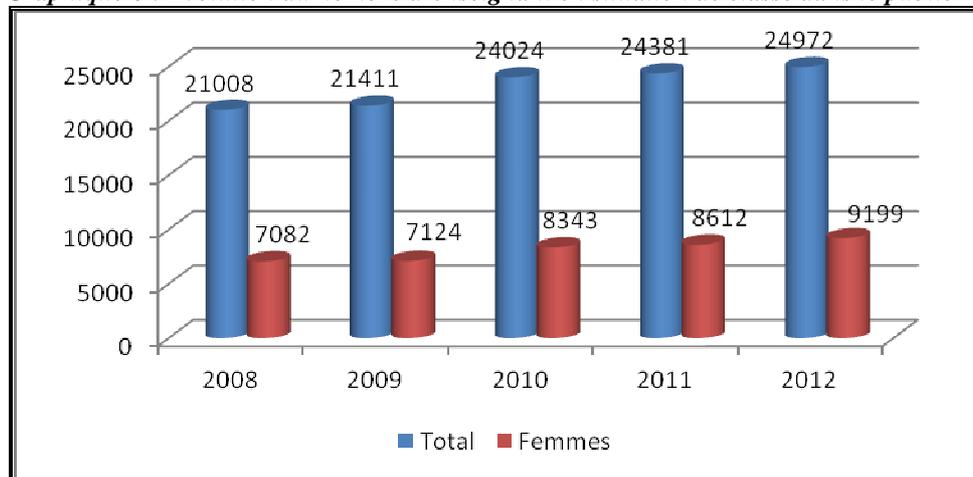
I.3 Nombre d'enseignants du public en situation de classe à l'élémentaire

I.3.1 Evolution du nombre d'enseignants en situation de classe

Entre 2008 et 2012, le nombre d'enseignants en situation de classe est passé de 21 008 à 24 972, soit un taux d'accroissement moyen annuel de 4,4%. Durant la même période, le nombre de femmes enseignantes en situation de classe est passé de 7 082 à 9 199 soit un

TAMA de 6,8%. La part des femmes parmi les enseignants est passée de 33,7% à 36,8% entre 2008 et 2012. Excepté en 2009 où elle a connu une légère baisse de 0,4% par rapport à 2008, la progression s'est faite de manière régulière.

Graphique 6 : Evolution du nombre d'enseignant en situation de classe dans le public



Sources : *Annuaire statistiques scolaires, divers numéros, DGPSDE*

I.3.2 Part des femmes parmi les enseignants en situation de classe par région en 2012

En 2012, sur les 24 972 enseignants en situation de classe, les régions de Nzérékoré et Kindia ont les plus grandes parts avec respectivement 19,7% et 16,2%. Celles de Boké (9,9%) et Mamou (9,0%) viennent en dernière position.

Au niveau des femmes, 22,3% d'entre elles sont à Conakry, 18,9% à Kindia. Les régions de Faranah et Mamou avec chacune 7,7% abritent moins de femmes en situation de classe.

Au sein des régions, la part des femmes parmi le personnel enseignant en situation de classe est plus importante à Conakry avec 68,9%. Elle est suivie en cela par Kindia (42,9%) et Labé (42,1%). Le plus faible pourcentage de femmes parmi les enseignants en situation de classe est enregistré à Nzérékoré avec 21,1%.

Tableau 6 : Part des femmes parmi les enseignants du public en situation de classe en 2012

Région	Total	Part sur le total	Part sur les femmes	%Femmes dans la région
Boké	2477	9,9%	9,7%	35,9%
Conakry	2977	11,9%	22,3%	68,9%
Faranah	2616	10,5%	7,7%	27,0%
Kankan	2959	11,8%	10,0%	31,1%
Kindia	4051	16,2%	18,9%	42,9%
Labé	2732	10,9%	12,5%	42,1%
Mamou	2248	9,0%	7,7%	31,6%
Nzérékoré	4912	19,7%	11,3%	21,1%
Guinée	24972	100,0%	100,0%	36,8%

Sources *Calculs de l'auteur à partir des données de l'annuaire statistiques scolaires 2012*

I.4 Continuité de l'offre éducative au primaire

L'offre éducative au primaire est caractérisée par une forte présence d'écoles à cycle incomplet. En 2012, au niveau national, 67,0% des écoles sont à cycle incomplet. La situation est plus accentuée au niveau des régions de Labé, Mamou, Faranah et Kankan avec respectivement un pourcentage d'écoles à cycle incomplet de 86,5%, 84,1%, 81,2% et 79,3%. Excepté la région de Conakry avec 11,4% d'écoles à cycle incomplet, partout ailleurs nous sommes au-delà des 65% de présence d'écoles à cycle incomplet.

Cette situation, qui ne favorise pas la continuité éducative, pourrait être à l'origine de nombreux cas d'abandon. On gagnerait à exploiter au mieux la stratégie des multigrades en construisant au moins trois salles de classe au niveau de chaque école.

En 2012, 35,6% des élèves du primaire fréquentent des écoles à cycle incomplet. Labé et Mamou avec respectivement 66,4% et 61,1% arrivent en tête. En dehors de la région Conakry (4,1%), le pourcentage d'élèves dans les écoles à cycle incomplet est supérieur à 33% dans toutes les autres régions.

Tableau 7 : Répartition régionale des écoles à cycle incomplet et des effectifs en 2012

Région	% écoles à cycle incomplet	% élèves dans les cycle incomplet
Boké	76,6%	43,3%
Conakry	11,4%	4,1%
Faranah	81,2%	53,4%
Kankan	79,3%	48,6%
Kindia	65,5%	33,9%
Labé	86,5%	66,4%
Mamou	84,1%	61,1%
Nzérékoré	66,5%	35,8%
Guinée	67,0%	35,6%

Chapitre 2 : ACCES ET PARTICIPATION

II.1 Accès aux différents niveaux

II.1.1 Taux brut d'accès au primaire

Définition : le taux brut d'accès au primaire, pour une année donnée, est le rapport entre le nombre d'élèves nouvellement inscrits en première année du primaire (tous âges confondus) et la population ayant l'âge officiel d'admission dans ce cycle.

Finalité : Mesurer la capacité du système éducatif à accueillir en première année la population ayant l'âge légal d'admission à l'école.

Ventilation : il peut être ventilé au niveau National, régional, préfectoral, local

Mode de calcul : Effectifs des nouveaux inscrits en première année du primaire / Population ayant l'âge légal d'être admis en première année du primaire

Interprétation : Un taux brut d'accès au primaire élevé est synonyme d'une grande capacité d'accueil du système d'éducation. Il peut être supérieur à 100% mais cela ne signifie pas que tous les enfants ayant l'âge légal d'admission en première année du primaire sont inscrits. Il y a souvent un nombre important d'enfants qui ont dépassé l'âge légal parce que, entre autres raisons, ils n'ont pas pu trouver de place au moment où ils avaient l'âge légal. Ils prennent ainsi, la place d'enfants ayant l'âge légal d'entrer au primaire.

a) Evolution du taux d'accès au primaire

Entre 2008 et 2012, le taux d'accès au primaire s'est accru en moyenne annuellement de 2,5%. Il a cependant stagné à 82,0% en 2009 et 2010. Il n'a connu une augmentation importante qu'entre 2008 et 2009 avec un bon de 6 points de pourcentage. On note un ralentissement de l'accès entre 2009 et 2012 durant cette période il n'a gagné que de 2 points. Durant la période 2008-2012, le taux d'accès des filles a enregistré un TAMA de 2,3% et celui des garçons 2,9%. Si chez les garçons l'augmentation s'est faite de manière régulière, il n'en est pas de même pour les filles car leur taux a chuté de 2010 par rapport à sa valeur de 2009. Le ralentissement de l'accès est plus prononcé chez les filles que les garçons car entre 2009 et 2012 le taux des filles n'a augmenté que de 1 point alors que celui des garçons a évolué de 3,3 points.

Sur la période, l'indice de parité F/G s'est dégradé en faveur des garçons en passant de 0.91 à 0.89.

Tableau 8 : Evolution du taux d'accès au CPI

Sexe	2008	2009	2010	2011	2012	TAMA
Garçons	79,3%	85,6%	87,5%	88,5%	88,9%	2,9%
Filles	72,0%	78,0%	76,0%	78,0%	79,0%	2,3%
Total	76,0%	82,0%	82,0%	83,0%	84,0%	2,5%
IP F/G	0,91	0,91	0,87	0,88	0,89	

Sources : Calculs de l'auteur à partir des annuaires statistiques scolaires, divers numéros, DGPSDE

b) Taux d'accès au primaire en 2012 par région

Au niveau des régions, en 2012, le taux le plus élevé est enregistré à Conakry avec 144,0%. Elle est suivie par les régions de Labé et Boké avec respectivement 91,0% et 81,0%. La région de Nzérékoré, avec 60,0%, a le plus faible taux d'accès au CPI. La moyenne nationale de 84,0% est due essentiellement au taux de la région de Conakry. Cinq régions sur les 8 que compte le pays sont au-dessous de la moyenne nationale.

Chez les filles, les taux les plus élevés sont ceux de Conakry et Labé avec respectivement 139,0% et 87,0%. Faranah (62,0%) et Nzérékoré (56,0%) ont les plus faibles taux. Six régions sur huit ont un taux inférieur à la moyenne nationale.

La situation chez les garçons est quasiment identique à celle des filles. Conakry (147,8%) et Labé (95,6%) ont les taux les plus élevés. Mamou (77,9%) et Nzérékoré (64,1) enregistrent les plus faibles taux d'accès.

Au niveau de l'indice de parité F/G, les régions de Boké, Conakry, Kindia et Labé avec plus de 0,90 se rapprochent de l'équité dans l'accès au CPI. Faranah (0,77) et Kankan (0,75) doivent fournir plus d'efforts pour l'accès des filles à l'élémentaire.

Tableau 9 : Taux d'accès au CPI en 2011/2012 par région

Région	Garçons	Filles	Total	IP F/G
Boké	83,9%	78,0%	81,0%	0,93
Conakry	147,8%	139,0%	144,0%	0,94
Faranah	80,2%	62,0%	71,0%	0,77
Kankan	88,3%	66,0%	78,0%	0,75
Kindia	81,7%	77,0%	79,0%	0,94
Labé	95,6%	87,0%	91,0%	0,91
Mamou	77,9%	68,0%	73,0%	0,87
Nzérékoré	64,1%	56,0%	60,0%	0,87
Guinée	88,9%	79,0%	84,0%	0,89

Sources : Calculs de l'auteur à partir des données de l'annuaire statistiques scolaires 2012

II.1.2 Taux de transition du primaire au collège

Définition : le taux de transition du primaire au collège, pour une année donnée, est le rapport entre le nombre d'élèves nouvellement inscrits en première année du collège et l'effectif des élèves de la dernière année du primaire de l'année précédente.

Finalité : Mesurer la proportion d'élèves de la dernière année du primaire qui accèdent au collège.

Ventilation: il peut être ventilé au niveau National, régional, préfectoral, local et école.

Mode de calcul : Effectifs inscrits en première année de collège / Effectifs inscrits en dernière année du primaire l'année précédente.

Interprétation : Plus le taux de transition du primaire-collège est élevé, plus importante est la proportion d'élèves de la dernière année du primaire qui accèdent au collège.

a) Evolution du taux de transition du primaire au collège

Entre 2008/2009 et 2011/2012, le taux de transition du primaire au collège est passé de 45,8% à 37,0%, soit une diminution moyenne annuelle de 6,8%. Entre 2008/2009 et 2009/2010, il a enregistré un bond de 11,3%. En 2010/2011 il a gagné 1,6 point par rapport à 2009/2010 avant de faire une chute de 21,7 points de pourcentage en 2011/2012 en passant de 58,7% en 2010/2011 à 37,0% en 2011/2012.

Durant la période, le taux des garçons a connu une diminution moyenne annuelle de 6,4% et celui des filles de 7,3%. Les taux par sexe ont évolué de la même manière que le taux global. Entre 2010/2011 et 2011/2012, le taux des garçons a chuté de 21,5 points et celui des filles de 21,8 points. Pour toutes les années, l'indice de parité F/G est en faveur des garçons.

Tableau 10 : Evolution du taux de transition du primaire au collège

G	49,9%	62,0%	62,4%	40,9%	-6,4%
F	40,2%	50,6%	53,8%	32,0%	-7,3%
T	45,8%	57,1%	58,7%	37,0%	-6,8%
IP F/G	0,81	0,82	0,86	0,78	

Sources : Calculs de l'auteur à partir des annuaires statistiques scolaires, divers numéros, DGPSDE

b) Taux de transition du primaire au collège par région en 2012

Au niveau des régions, en 2012, le taux le plus élevé est enregistré à Conakry avec 43,9%. Elle est suivie par les régions de Boké et Nzérékoré avec respectivement 40,3% et 39,8%. Les régions de Mamou et Faranah avec 21,6% et 20,20% viennent en dernière position. Quatre régions sur les 8 que compte le pays sont au-dessous de la moyenne nationale.

Chez les garçons, les taux le plus élevés sont ceux de Conakry et Nzérékoré avec chacune 47,5%. Kankan vient en troisième position avec 43,8%. Mamou (25,4%) et Faranah (23,8%) ont les plus faibles taux.

Au niveau des filles, les taux les plus élevés se retrouvent à Conakry (40,0%) et à Boké (37,7%). Mamou et Faranah viennent en dernière position avec respectivement 17,0% et 14,5%.

Au niveau de l'indice de parité F/G, les régions de Boké, Conakry et Labé avec plus de 0,90 se rapprochent de l'équité dans la transition du primaire au collège. Faranah (0,72) et Nzérékoré (0,73) doivent fournir plus d'efforts pour améliorer l'accès des filles au collège.

Tableau 11 : Taux de transition du primaire au collège par région en 2012

Région	Total	Garçons	Filles	IP F/G
Boké	40,3%	42,2%	37,7%	0,94
Conakry	43,9%	47,5%	40,0%	0,91
Faranah	20,2%	23,8%	14,5%	0,72
Kankan	39,0%	43,8%	31,8%	0,81
Kindia	31,8%	35,0%	27,3%	0,86
Labé	34,9%	37,0%	32,7%	0,94
Mamou	21,6%	25,4%	17,0%	0,79
Nzérékoré	39,8%	47,5%	29,2%	0,73
Guinée	37,0%	40,9%	32,0%	0,87

Sources : Calculs de l'auteur à partir des données de l'annuaire statistiques scolaires 2012

II .1.3 Taux de transition du collège au lycée

Définition : le taux de transition du collège au lycée, pour une année donnée, est le rapport entre le nombre d'élèves nouvellement inscrits en première année de lycée et l'effectif des élèves de la dernière année du collège de l'année précédente.

Finalité : Mesurer la proportion d'élèves de la dernière année du collège du collège qui accèdent au lycée.

Ventilation: il peut être ventilé au niveau National, régional, préfectoral, local et établissement.

Mode de calcul : Effectifs des nouveaux inscrits en première année de lycée / Effectifs inscrits en dernière année de collège l'année précédente.

Interprétation : Plus le taux de transition collège-Lycée est élevé, plus importante est la proportion d'élèves de la dernière du collège qui accèdent au Lycée.

a) Evolution du taux de transition du collège au lycée

Entre 2008/2009 et 2011/2012, le taux de transition du collège au lycée est passé de 40,2% à 39,6%, soit une diminution moyenne annuelle de 0,5%. Entre 2008/2009 et 2009/2010, il a enregistré un bon de 11,1%. En 2010/2011 il a chuté de 1,6 point par rapport à 2009/2010 avant de faire une autre chute de 10,1 points de pourcentage en 2011/2012 en passant de 49,7% en 2010/2011 à 39,6% en 2011/2012.

Durant la période, le taux des garçons a connu une diminution moyenne annuelle de 0,5% et celui des filles de 0,3%. Le taux des garçons a évolué de la même manière que le taux global tandis que celui des filles n'a connu une chute qu'entre 2010/2011 et 2011/2012. Pour la dernière année, le taux des garçons a chuté de 9,9 points et celui des filles de 10,2 points. Pour toutes les années, l'indice de parité F/G est en faveur des garçons.

Tableau 12 : Evolution du taux de transition du collège au lycée

Sexe	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	TAMA
G	42,0%	54,4%	51,3%	41,4%	-0,5%
F	37,3%	46,1%	47,2%	37,0%	-0,3%
T	40,2%	51,3%	49,7%	39,6%	-0,5%
IP F/G	0,89	0,85	0,92	0,89	

Sources : Calculs de l'auteur à partir des annuaires statistiques scolaires, divers numéros, DGPSDE

b) Taux de transition du collège au lycée par région en 2012

Au plan régional, en 2012, se sont celles de Conakry et Boké qui ont enregistré les taux les plus élevés avec respectivement 50,7% et 46,4%. Les régions de Faranah et Mamou avec 14,0% et 12,2% viennent en dernière position. Quatre régions sur les 8 que compte le pays sont au-dessous de la moyenne nationale de 39,6%.

Les régions de Conakry et Boké enregistrent les plus forts taux chez les garçons avec respectivement 51,5% et 51,2%. Chez les filles, les taux les plus élevés sont ceux de Conakry (49,5%) et Kankan (41,4%).

Les plus faibles taux chez les garçons se retrouvent à Faranah (16,1%) et Mamou (12,9%). Chez les filles, Mamou avec 11,1% et Faranah 9,4% viennent en dernière position.

S'agissant de l'indice de parité, on constate que les régions de Conakry, Mamou et Kindia avec plus de 0,90 se rapprochent de l'équité dans la transition du collège au lycée. Faranah (0,67) et Nzérékoré (0,72) doivent fournir plus d'efforts pour améliorer l'accès des filles au lycée. L'indice de parité n'est en faveur des filles qu'au niveau de la région de Kankan.

Tableau 13 : Taux transition du collège au lycée par région en 2011

Région	Total	Garçons	Filles	IP F/G
Boké	46,4%	51,2%	39,3%	0,85
Conakry	50,7%	51,5%	49,5%	0,98
Faranah	14,0%	16,1%	9,4%	0,67
Kankan	39,7%	38,9%	41,4%	1,04
Kindia	40,7%	43,2%	36,7%	0,90
Labé	38,8%	47,1%	29,0%	0,75
Mamou	12,2%	12,9%	11,1%	0,91
Nzérékoré	36,2%	41,9%	26,2%	0,72
Guinée	39,6%	41,4%	37,0%	0,93

Sources : Calculs de l'auteur à partir des données de l'annuaire statistiques scolaires 2012

II.2 Evolution des effectifs

Entre 2008 et 2012, les effectifs au niveau du primaire ont enregistré un taux d'accroissement moyen annuel de 4,1% en passant de 1 364 491 à 1 599 839. Durant la même période le privé a vu ses effectifs augmenter en moyenne de 5,3%. La croissance des effectifs est portée par le développement du secteur privé.

Au Collège, l'effectif des élèves est passé de 379 635 à 454 605, soit un accroissement annuel moyen de 4,6%. Au niveau du privé les effectifs ont connu un accroissement moyen annuel de 14,0%.

Au niveau du lycée, le taux d'accroissement des effectifs est plus important qu'au collège. Les effectifs globaux du lycée se sont accrus de 6,6% par an entre 2008 et 2012. Durant cette même période, le privé a vu ses effectifs passées de 36 497 à 74 532, soit un TAMA de 19,5%.

A tous les niveaux du système éducatif on note un développement rapide de l'enseignement privé. Ce sous-secteur doit être soutenu et encadré pour jouer le rôle qui est le tien dans la scolarisation.

Tableau 14: Evolution des effectifs scolarisés par niveau d'enseignement, 2008-2012

Niveau	2008		2009		2010		2011		2012		TAMA	
	Total	Privé	Total	Privé	Total	Privé	Total	Privé	Total	Privé	Total	Privé
Elémentaire	1364491	358266	1389685	373961	1453355	398532	1536722	415645	1599839	440148	4,1%	5,3%
Collège	379 635	85 890	405087	102 506	419367	106 257	446151	10628	454 605	145 130	4,6%	14,0%
Secondaire	140 012	36 497	144007	43 500	153759	50 416	165723	57027	181 087	74 532	6,6%	19,5%

Sources : Annales statistiques scolaires, divers numéros, DGPSDE

II.3 Taux bruts de scolarisation (TBS)

Définition : le taux brut de scolarisation pour un ordre d'enseignement donné (Préscolaire, Primaire, Collège, lycée, etc.) est le rapport entre le nombre d'élèves inscrits au niveau de cet

ordre d'enseignement et la population ayant l'âge officiel de fréquenter cet ordre d'enseignement, pour une année donnée.

Finalité : Mesurer la capacité d'accueil global disponible pour un niveau éducatif donné. Il mesure le niveau de participation.

Ventilation: il peut être ventilé au niveau National, régional, préfectoral ou local.

Mode de calcul : Effectifs inscrits dans un ordre d'enseignement / Population en âge d'être scolarisée au niveau de cet ordre d'enseignement.

Interprétation : Un TBS élevé est synonyme d'une grande capacité d'accueil du système éducation ou un niveau élevé de la participation scolaire. C'est une mesure grossière de la couverture scolaire. Par exemple un TBS de 100% dans le primaire ne signifie pas que le pays a atteint la scolarisation primaire universelle.

a) **Evolution des taux brut de scolarisation**

Au niveau du primaire, le taux brut de scolarisation global est passé de 79,0% à 81,1% entre 2008 et 2012, soit un taux d'accroissement moyen annuel de 0,6%. Cette faible progression ne milite pas en faveur de l'atteinte de la scolarisation universelle d'ici 2015.

Au niveau genre, le taux des filles a progressé plus vite que celui des garçons. En effet, le TAMA chez les filles est de 1,0% contre 0,6% pour les garçons. Cependant, le taux des filles a stagné en 2009 et 2010.

Sur le plan de l'équité dans la scolarisation, l'indice de parité est favorable aux garçons au cours de la même période. Des efforts restent à faire pour l'atteinte de la parité au niveau de la scolarisation.

Au collège, le taux de scolarisation a enregistré un TAMA de 1,2% entre 2008 et 2012 en passant de 42,4% à 44,5%. Durant la même période le taux des garçons a progressé par an en moyenne de 0,6% contre 2,2% pour celui des filles. Malgré la progression de la scolarisation des filles l'écart entre le taux des garçons et celui des filles reste encore très élevé. En 2012, il y a un écart de 23,3 points entre les deux taux.

Pour le lycée, le taux de scolarisation global est passé de 24,7% à 28,0% entre 2008 et 2012, soit un TAMA de 3,1%. Au cours de cette période le taux de scolarisation des garçons a enregistré un TAMA de 1,9% contre 5,5% pour celui des filles. La scolarisation des filles au niveau du lycée progresse plus vite que celui des garçons même si à ce niveau encore l'écart entre les taux reste important. Il est de 19,5%.

Tableau 15: Evolution des taux brut de scolarisation par niveau de scolarisation

Niveau	Sexe	2008	2009	2010	2011	2012
Primaire	Garçons	86,2%	84,7%	86,4%	86,9%	88,4%
	Filles	71,0%	70,0%	70,0%	73,0%	74,0%
	Total	79,0%	77,0%	78,0%	80,0%	81,0%
	IP F/G	0,82	0,83	0,81	0,84	0,84
Collège	Garçons	55,2%	57,1%	56,5%	57,3%	56,6%
	Filles	30,6%	31,3%	32,0%	33,5%	33,3%
	Total	42,4%	43,7%	43,8%	45,0%	44,5%
	IP F/G	0,55	0,55	0,57	0,58	0,59
Lycée	Garçons	35,5%	34,9%	35,3%	36,0%	38,3%
	Filles	15,2%	15,4%	16,5%	17,8%	18,8%
	Total	24,7%	24,6%	25,4%	26,4%	28,0%
	IP F/G	0,43	0,44	0,47	0,49	0,49

Sources : Calculs de l'auteur à partir des annuaires statistiques scolaires, divers numéros, DGPSDE

b) Taux brut de scolarisation au primaire par région en 2012

Au niveau des régions, en 2012 au niveau global, le taux le plus élevé est enregistré à Conakry avec 131,0%. La région de Faranah arrive loin en deuxième position avec 85,0% suivie de Kindia avec 80,0%. La région de Nzérékoré ferme le peloton loin derrière avec 57,0%. Six régions sur les 8 que compte le pays sont au-dessous de la moyenne nationale qui est tirée par le taux de Conakry.

Chez les garçons, les taux le plus élevés sont ceux de Conakry (134,9%), Faranah (99,9%) et Kindia (87,0). Labé et Nzérékoré ont les plus faibles taux avec respectivement 77,2% et 64,5%.

Au niveau des filles, les taux les plus élevés se retrouvent à Conakry (182,0%) et à Kindia (73,0%). Kankan et Nzérékoré viennent en dernière position avec respectivement 72,0% et 57,0%.

Au niveau de l'indice de parité F/G, les régions de Conakry et Labé avec plus de 0,90 se rapprochent de l'équité dans la scolarisation au primaire. Faranah (0,70) et Kankan (0,68) doivent fournir plus d'efforts pour améliorer la scolarisation des filles.

Tableau 16 : Taux de scolarisation au primaire par région en 2012

Région	Garçons	Filles	Total	IP F/G
Boké	81,0%	68,0%	75,0%	0,84
Conakry	134,9%	128,0%	131,0%	0,95
Faranah	99,9%	70,0%	85,0%	0,70
Kankan	85,0%	58,0%	72,0%	0,68
Kindia	87,0%	73,0%	80,0%	0,84
Labé	77,2%	71,0%	74,0%	0,92
Mamou	83,7%	72,0%	78,0%	0,86
Nzérékoré	64,9%	50,0%	57,0%	0,77
Guinée	88,4%	74,0%	81,0%	0,84

Sources : Calculs de l'auteur à partir des données de l'annuaire statistiques scolaires 2012

II.4 Taux brut d'achèvement

Définition : le taux d'achèvement d'un ordre d'enseignement (Primaire, Collège, lycée, etc.), pour une année donnée, est le rapport entre le nombre d'élèves nouvellement inscrits (non redoublants) au niveau de la dernière année de cet ordre d'enseignement et la population ayant l'âge officiel de fréquenter la dernière année de cet ordre d'enseignement.

Finalité : Mesurer la proportion de la population en âge de fréquenter la dernière année d'un cycle inscrite en dernière année du cycle.

Ventilation: il peut être ventilé au niveau national, régional, préfectoral ou local.

Mode de calcul : Nouveaux inscrits en dernière année d'un cycle / Population ayant l'âge légal de fréquenter la dernière année du cycle.

a) Evolution du taux d'achèvement

Au niveau du primaire, le taux brut d'achèvement global est passé de 51,3% à 58,5% entre 2008 et 2012, soit un taux d'accroissement moyen annuel de 3,3%. Sur la période, le taux a progressé en dents de scie.

Au niveau genre, le taux des filles a progressé plus vite que celui des garçons. En effet le TAMA chez les filles est de 4,9% contre 2,2% pour les garçons. Au cours de la période, le taux des garçons a diminué de façon régulière à partir de 2009 passant ainsi de 69,9% à 66,5%. Celui des filles a connu une évolution en dents de scie.

Sur le plan de l'équité dans l'achèvement, l'indice de parité est favorable aux garçons tout au long de la période. Des efforts restent à faire pour l'atteinte de la parité au niveau de l'achèvement du primaire car la différence entre le taux des garçons et celui des filles est de 15,6 points de pourcentage.

Au collège, le taux d'achèvement a enregistré un TAMA de 4,7% entre 2008 et 2012 en passant de 31,3% à 37,6%. Durant la même période, le taux des garçons a progressé en moyenne annuelle de 3,8% contre 6,02% pour celui des filles. Malgré la progression plus rapide de l'achèvement des filles l'écart entre le taux des garçons et celui des filles reste encore très élevé. En 2012, l'écart entre les deux taux est de 18 points.

Pour le lycée, le taux d'achèvement global est passé de 22,4% à 27,0% entre 2008 et 2012, soit un TAMA de 4,8%. Au cours de cette période le taux d'achèvement des garçons a enregistré un TAMA de 4,5% contre 5,4% pour celui des filles. Le taux d'achèvement des filles progresse plus vite que celui des garçons même si l'écart entre les taux reste important. Il est de 19,7%.

Tableau 17 : Evolution des taux d'achèvement entre 2008 et 2012

	Sexe	2008	2009	2010	2011	2012
Primaire	Garçons	60,9%	69,9%	68,7%	66,8%	66,5%
	Filles	42,0%	48,2%	45,1%	49,7%	50,9%
	Total	51,3%	58,8%	56,6%	58,1%	58,5%
	IP F/G	0,69	0,69	0,66	0,74	0,76
Collège	Garçons	40,5%	47,9%	48,9%	41,8%	47,0%
	Filles	23,0%	26,1%	27,6%	24,8%	29,0%
	Total	31,3%	36,5%	37,7%	32,9%	37,6%
	IP F/G	0,57	0,55	0,57	0,59	0,62
Lycée	Garçons	31,4%	33,5%	27,5%	27,1%	37,5%
	Filles	14,4%	14,4%	12,6%	13,4%	17,8%
	Total	22,4%	23,3%	19,6%	19,8%	27,0%
	IP F/G	0,46	0,43	0,46	0,49	0,47

Sources : Calculs de l'auteur à partir des annuaires statistiques scolaires, divers numéros, DGPSDE

b) Taux d'achèvement au primaire par région en 2012

Au niveau des régions, en 2012 au niveau global, le taux le plus élevé est enregistré à Conakry avec 106,0%. La région de Faranah arrive loin en deuxième position avec 58,0% suivie de Kindia avec 55,0%. La région de Nzérékoré ferme le peloton loin derrière avec 39,0%. Six régions sur les 8 que compte le pays sont au-dessous de la moyenne nationale qui est tirée par le taux de Conakry.

Chez les garçons, les taux le plus élevés sont ceux de Conakry (109,5%), Faranah (74,4%) et Kindia (64,2%). Boké et Nzérékoré ont les plus faibles taux avec respectivement 47,9% et 47,8%.

Au niveau des filles, les taux les plus élevés se retrouvent à Conakry (103,0%) et à Labé (51,0%). Boké et Nzérékoré viennent en dernière position avec respectivement 36,0% et 31,0%.

Au niveau de l'indice de parité F/G, les régions de Conakry et Labé avec plus de 0,90 se rapprochent de l'équité dans l'achèvement au primaire. Faranah (0,56), Kankan (0,63) et Nzérékoré doivent fournir plus d'efforts pour améliorer le taux d'achèvement des filles.

Tableau 18 : Taux d'achèvement par région en 2012

Région	Garçons	Filles	Total	IP F/G
Boké	47,9%	36,0%	42,0%	0,75
Conakry	109,5%	103,0%	106,0%	0,94
Faranah	74,4%	42,0%	58,0%	0,56
Kankan	63,9%	40,0%	52,0%	0,63
Kindia	64,2%	46,0%	55,0%	0,72
Labé	56,7%	51,0%	54,0%	0,90
Mamou	60,0%	48,0%	54,0%	0,80
Nzérékoré	47,8%	31,0%	39,0%	0,65
Guinée	66,5%	51,0%	59,0%	0,77

Sources : Calculs de l'auteur à partir des données de l'annuaire statistiques scolaires 2012

II.5 Profils de scolarisation et de rétention

II.5.1 Le profil de scolarisation

Le profil de scolarisation transversal est la suite des taux d'accès à chaque classe. Le taux d'accès est calculé en rapportant le nombre de nouveaux inscrits (non redoublants) à la population qui a l'âge théorique de fréquentation de cette classe.

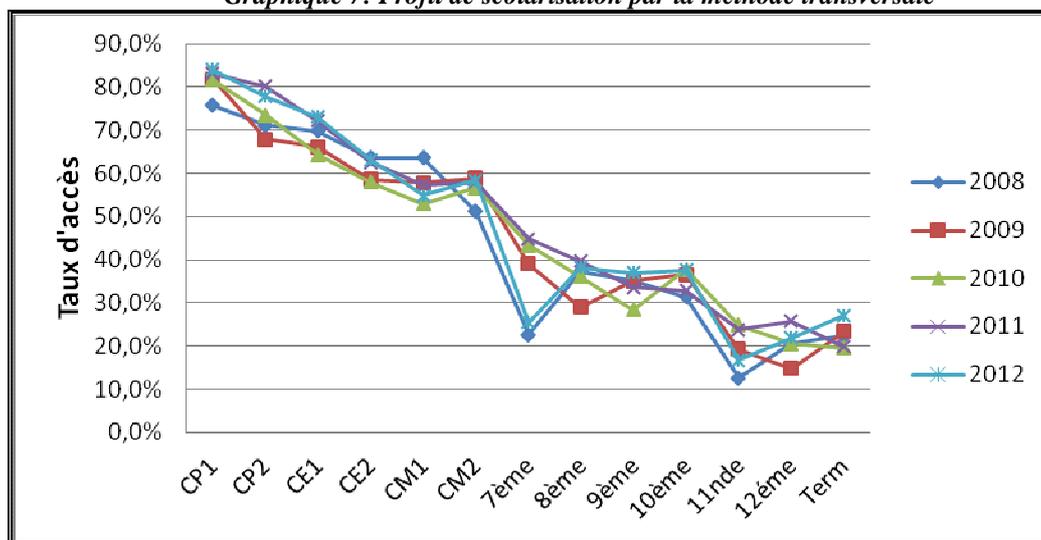
L'analyse des profils montre que pour l'accès au CP1, le taux est passé de 75,8% à 84,1%, soit une hausse de 8,3 points de pourcentage. Le taux d'accès en CM2 qui correspond au taux d'achèvement du primaire est passé de 51,3% à 58,5% entre 2008 et 2012.

Le taux d'accès à la 7^{ème} année a connu une progression régulière entre 2008 et 2011 en passant de 22,6% à 44,8% avant de connaître une chute de 19,4 points en 2012. L'achèvement du collège est passé de 31,3% en 2008 à 37,7% en 2010 puis à 32,9% avant de remonter à 37,6 en 2012.

L'accès au lycée a augmenté régulièrement entre 2008 et 2010 en passant de 12,6% à 24,9% avant de connaître une première chute en 2011 (23,8%) et une seconde en 2012 (16,8).

L'accès en terminale, qui correspond au taux d'achèvement du lycée, quant à lui est passé de 22,4 % en 2008, à 23,3% en 2009 puis de 19,6% en 2010 à 19,8% en 2011 avant de connaître une hausse de 7,2 points de pourcentage en 2012.

Graphique 7: Profil de scolarisation par la méthode transversale



Sources : Calculs de l'auteur à partir des annuaires statistiques scolaires, divers numéros, DGPSDE

Tableau 19: Profil de scolarisation par la méthode transversale

Année	2008	2009	2010	2011	2012
CP1	75,8%	81,9%	81,7%	83,2%	84,1%
CP2	71,2%	67,9%	73,5%	80,2%	77,9%
CE1	69,9%	66,2%	64,3%	72,3%	73,0%
CE2	63,6%	58,6%	58,0%	62,6%	63,2%
CM1	63,7%	57,8%	53,0%	57,4%	54,9%
CM2	51,3%	58,8%	56,6%	58,1%	58,5%
7ème	22,6%	39,0%	43,4%	44,8%	25,4%
8ème	37,2%	28,9%	36,2%	39,7%	38,2%
9ème	35,0%	35,0%	28,4%	33,6%	37,1%
10ème	31,3%	36,5%	37,7%	32,9%	37,6%
11ème	12,6%	19,3%	24,9%	23,8%	16,8%
12ème	20,6%	14,7%	20,6%	25,7%	21,8%
Term	22,4%	23,3%	19,6%	19,8%	27,0%

Sources : Calculs de l'auteur à partir des annuaires statistiques scolaires, divers numéros, DGPSDE

II.5.2 Le profil de rétention

Pour estimer le profil de rétention nous avons utilisé par la méthode pseudo longitudinale avec les données des deux dernières années scolaires (2010/2011 et 2011/2012). Pour élaborer le profil de rétention, nous avons calculé pour chaque classe le taux de promotion d'une année sur l'autre et ensuite à multiplier ces taux jusqu'à la classe considérée afin d'obtenir le taux de survie (ou rétention) à cette classe. Chaque taux rétention indique la probable rétention d'une cohorte d'élèves jusqu'à une classe donnée.

L'analyse du profil de rétention révèle, en 2012, qu'un enfant qui entre en CP1 a environ 59% de chances d'atteindre la classe de CM2, 21% de chances d'atteindre la 10^{ème} année et 10% la terminale.

Au niveau du primaire, le taux de rétention de 59% montre que beaucoup d'efforts restent à fournir pour l'atteinte de la scolarisation universelle. Le profil révèle une déperdition d'environ 10% dans le passage d'une classe au niveau suivant au primaire.

Globalement, la rétention est faible au niveau du secondaire. Elle est moins bonne au lycée qu'au collège.

Tableau 20: Taux de rétention des différents niveaux d'enseignement en 2012

Classes	Non redoublants		Taux de promotion	Taux de rétention
	2011	2012		
CP1	302444	313647	100,0%	100,0%
CP2	276462	275814	91,2%	91,2%
CE1	236488	245586	88,8%	81,0%
CE2	194342	201998	85,4%	69,2%
CM1	169526	166749	85,8%	59,4%
CM2	162880	168847	99,6%	59,1%
7ème	119492	69829	42,9%	25,4%
8ème	100713	99808	83,5%	21,2%
9ème	81172	92182	91,5%	19,4%
10ème	75738	89039	109,7%	21,3%
11ème	52226	37917	50,1%	10,6%
12ème	53824	47054	90,1%	9,6%
Term	39471	55568	103,2%	9,9%

Sources : Calculs de l'auteur à partir des données des annuaires statistiques scolaires 2011 et 2012

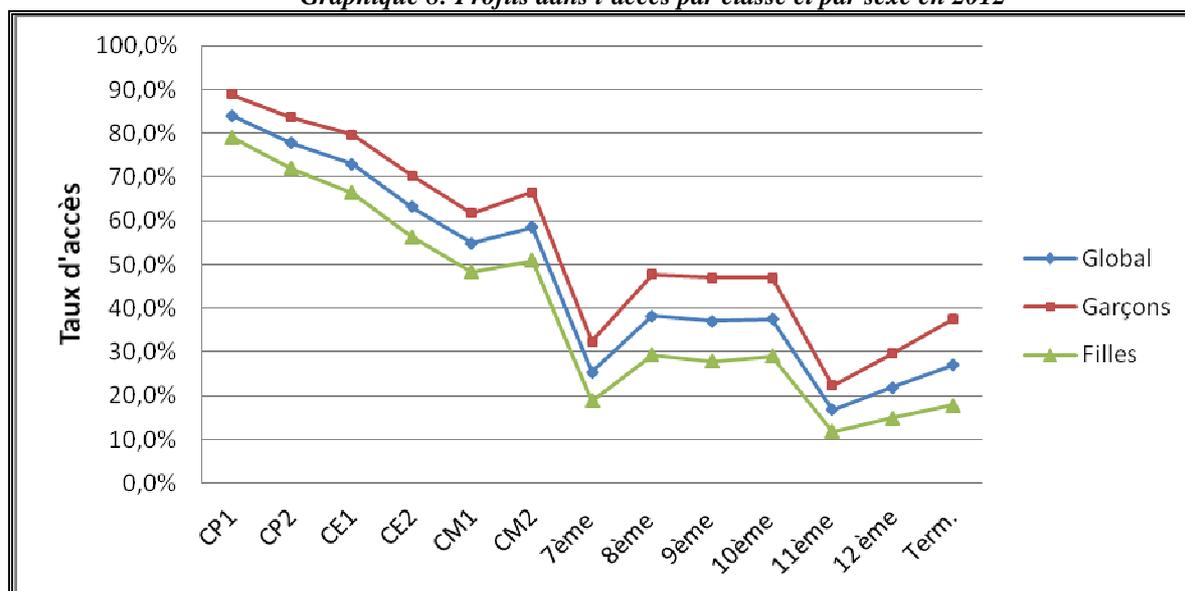
II.5.3 Comparaison des profils de scolarisation entre garçons et filles en 2012

L'analyse de l'accès par sexe révèle une situation qui bénéficie aux garçons à tous les niveaux de scolarisation. Pour l'accès au primaire les garçons y accèdent à 88,9% et les filles à 79,1%, soit un écart de 9,8 points.

Au niveau du collège, le taux d'accès des garçons est de 32,4% contre 18,9% pour les filles. La même tendance se poursuit pour l'accès au lycée avec 22,3% pour les garçons et 11,8% pour les filles.

Il se pose un réel problème d'accès aussi bien pour les garçons que les filles. Cette situation est-elle due à la faiblesse de la demande ou de l'offre ?

Graphique 8: Profils dans l'accès par classe et par sexe en 2012



Sources : Calculs de l'auteur à partir de l'annuaire statistiques scolaires 2012, DGPSDE

Tableau 21: Profils dans l'accès par classe et par sexe en 2012

Année	Taux d'accès		
	Global	Garçons	Filles
CP1	84,1%	88,9%	79,1%
CP2	77,9%	83,6%	71,9%
CE1	73,0%	79,6%	66,4%
CE2	63,2%	70,3%	56,3%
CM1	54,9%	61,8%	48,3%
CM2	58,5%	66,5%	50,9%
7ème	25,4%	32,4%	18,9%
8ème	38,2%	47,7%	29,3%
9ème	37,1%	47,0%	27,9%
10ème	37,6%	47,0%	29,0%
11ème	16,8%	22,3%	11,8%
12ème	21,8%	29,6%	14,9%
Term.	27,0%	37,5%	17,8%

Sources Calculs de l'auteur à partir des données de l'annuaire statistiques scolaires 2012

II.5.4 Comparaison des profils de rétention entre garçons et filles en 2012

Au niveau du primaire, nous avons sensiblement les mêmes taux de rétention pour les garçons et les filles pour les quatre premières années du primaire. En classe de CM1 et CM2, les taux de rétention des filles sont meilleurs que ceux des garçons.

La tendance s'inverse au niveau du collège et du lycée où, pour toutes les classes, les taux de rétention des garçons sont supérieurs à ceux des filles.

Tableau 22: Profils de rétention selon le genre en 2012

Classes	Taux de rétention		
	Global	Garçons	Filles
CP1	100,0%	100,0%	100,0%
CP2	91,2%	91,2%	91,1%
CE1	81,0%	80,9%	81,1%
CE2	69,2%	69,2%	69,2%
CM1	59,4%	58,8%	60,1%
CM2	59,1%	57,6%	61,2%
7ème	25,4%	27,1%	22,9%
8ème	21,2%	22,2%	19,7%
9ème	19,4%	20,0%	18,6%
10ème	21,3%	21,7%	20,7%
11ème	10,6%	11,3%	9,7%
12ème	9,6%	10,3%	8,6%
Term.	9,9%	11,2%	8,5%

Sources Calculs de l'auteur à partir des données de l'annuaire statistiques scolaires 2012

Chapitre 3 : QUALITE ET EFFICACITE INTERNE

III.1 Ratio élèves/livre en 2012

La lettre circulaire 390/MEPUEC/CAB du 28 avril 1999, qui établit les critères de qualité, stipule qu'en CP1 et CP2 chaque élève devrait avoir au moins 2 manuels, en CE1 et CE2 4 manuels et en CM1 et CM2 5 manuels.

L'analyse des données révèle l'insuffisance des manuels pour tous les sous-cycles (CP, CE, CM). Le ratio est plus élevé au niveau du troisième sous-cycle (CM). Cette situation peut avoir un impact négatif sur la préparation de l'examen d'entrée en 7^{ème} année.

Au niveau des régions, pour la troisième étape, on a partout plus d'un élève par livre. Il atteint plus de 2 élèves par livre dans certaines régions telles que Boké, Conakry, Faranah et Kindia pour ce qui du français. Le même phénomène s'observe au niveau de Conakry et Kindia pour le calcul.

Il est donc urgent de doter les élèves de livres qui constituent un intrant très important pour la qualité de l'éducation.

Tableau 23: Ratio élèves/livre en 2012

Région	Français			Calcul		
	CP1 et CP2	CE1 et CE2	CM1 et CM2	CP1 et CP2	CE1 et CE2	CM1 et CM2
Boké	1,44	1,31	2,26	1,25	1,30	1,67
Conakry	1,86	1,42	2,17	1,90	1,92	2,29
Faranah	1,06	1,24	2,46	0,84	1,12	1,49
Kankan	0,89	1,01	1,35	0,93	0,97	1,15
Kindia	2,06	1,49	2,69	1,53	1,55	2,18
Labé	1,08	0,83	1,57	0,80	0,82	1,11
Mamou	1,19	1,08	1,72	0,91	1,14	1,26
Nzérékoré	1,07	0,99	1,82	0,97	1,09	1,24
Guinée	1,23	1,13	1,92	1,06	1,17	1,47

Sources : Calculs de l'auteur à partir des données de l'annuaire statistiques scolaires 2012

III.2 Niveaux des redoublements et abandons dans le système

III.2.1 Niveau et évolution des redoublements dans le système éducatif

Finalité : Mesurer le phénomène de redoublement et son effet sur l'efficacité interne des systèmes éducatifs. En outre c'est un indicateur de base dans l'analyse et les projections des flux d'élèves d'une année d'étude à une autre à l'intérieur d'un cycle donné.

Ventilation : il peut être ventilé au niveau national, régional, préfectoral, local, école et classe.

Mode de calcul : Effectif de redoublants année n+1 / Effectif des inscrits année n.

Le taux global de redoublement au primaire a évolué en dents-de-scie de 2008 à 2011. Il reste toutefois élevé pour toutes les années. Le niveau élevé du taux de redoublement peut constituer un obstacle pour l'atteinte de la scolarisation universelle car un redoublant occupe toujours la place de quelqu'un d'autre qui devait accéder à l'école. L'analyse selon la classe fréquentée montre une tendance à la baisse des taux sauf pour la classe de CM2 où le taux a atteint sa valeur la plus élevée (31,1%). Toutes les classes sont touchées par le phénomène du redoublement. Pour toutes les années le taux de redoublement pour toutes les classes est supérieur à 10%, sauf pour le CP1 en 2010 et 2011.

Il serait intéressant de connaître les raisons structurelles des redoublements dans le système éducatif. S'agit-il de problèmes d'adaptation des élèves ? S'agit-il de problèmes pédagogiques liés à la manière de transmission des connaissances ? S'agit-il de problème d'évaluation des apprentissages? Voilà autant de questions qui méritent une attention particulière en vue de trouver les voies et moyens pour leurs résolutions.

Au niveau du collège, les taux de redoublement restent élevés pour toutes les classes et pour toutes les années. Les classes de 7^{ème} et 10^{ème} année sont les plus touchées par le phénomène. Sur toute la période, en 7^{ème} année, le taux de redoublement est supérieur à 15%. Il atteint 21% en 2011. Pour la 10^{ème} année, le taux a toujours été supérieur ou égal à 19% pour toutes les années et il atteint 32,6% en 2011. Comme pour le primaire, on devrait chercher de connaître les raisons de cette situation.

La situation des redoublements n'est pas plus reluisante au lycée qu'au collège. Le taux se situe à 24,5% en 2011 pour le global. Au niveau des classes, il reste supérieur à 10% pour toutes les années de la période. En 2012, il atteint 18,8% en 11^{ème} année, 19,0% en 12^{ème} année et 38,0% en terminale.

Tableau 24: Evolution du taux de redoublement selon la classe entre 2008-2011

	Niveau	2008	2009	2010	2011
Primaire	CP1	10,2%	11,3%	8,2%	9,6%
	CP2	17,2%	18,6%	15,6%	13,9%
	CE1	13,1%	15,9%	14,4%	12,4%
	CE2	18,4%	19,2%	15,9%	14,3%
	CM1	13,6%	15,9%	15,4%	13,1%
	CM2	22,1%	25,7%	12,7%	31,1%
	Global	15,6%	17,3%	13,4%	14,8%
Collège	7 ^{ème}	24,1%	16,8%	15,4%	21,0%
	8 ^{ème}	18,2%	15,2%	15,0%	20,2%
	9 ^{ème}	19,9%	15,1%	16,7%	20,9%
	10 ^{ème}	25,1%	20,5%	19,0%	32,6%
	Global	21,6%	17,0%	16,5%	23,3%
Lycée	11 ^{ème}	19,3%	15,3%	10,4%	18,8%
	12 ^{ème}	16,6%	10,5%	10,6%	19,0%
	Term.	30,5%	17,6%	18,9%	38,0%
	Global	23,1%	15,0%	13,1%	24,5%

III.2.2 Niveau et évolution des abandons dans le système éducatif

III.2.2.1 Evolution du taux d'abandon par sexe

Finalité : Mesurer le pourcentage d'élèves dans un grade donné qui abandonnent durant ou à l'issue d'une année scolaire.

Ventilation : il peut être ventilé au niveau national, régional, préfectoral, local, école et classe.

Mode de calcul : Effectif des abandons durant ou à l'issue de l'année n / Effectif des inscrits année n.

L'analyse des données montre que le taux global d'abandon au primaire a évolué en dents-de-scie de 2008 à 2011. La tendance à la baisse observée en 2009 (8,0%) et 2010 (6,9%) a été stoppée en 2011 (11,8). L'analyse selon le genre montre que les filles abandonnent plus que les garçons. Tout le long de la période, le taux d'abandon des filles est supérieur à celui des garçons. L'intensité des abandons a repris en 2011 par rapport à 2009 et 2010 aussi bien chez les garçons et que les filles.

Il serait intéressant de connaître également les raisons structurelles des abandons dans le système éducatif. S'agit-il de problèmes d'adaptation des élèves ? S'agit-il de problèmes pédagogiques liés à la manière de transmission des connaissances ? ou autre ?

Au niveau du collège, les taux d'abandon sont sur une tendance baissière depuis 2009. Il est passé de 11,0% en 2009 à 5,3% en 2011. On constate la même évolution chez les garçons et les filles. En 2011, on a enregistré sensiblement le même taux d'abandon pour les garçons (5,3%) et les filles (5,2%).

Tableau 25: Evolution du taux d'abandon selon le sexe entre 2008-2011

	Sexe	2008	2009	2010	2011
Primaire	Garçons	10,1%	6,0%	7,2%	10,5%
	Filles	13,0%	10,5%	6,4%	13,3%
	Total	11,4%	8,0%	6,9%	11,8%
Collège	Garçons	7,6%	11,3%	10,5%	5,3%
	Filles	10,0%	10,6%	8,3%	5,2%
	Total	8,5%	11,0%	9,7%	5,3%
Lycée	Garçons	nd	nd	nd	nd
	Filles	nd	nd	nd	nd
	Total	nd	nd	nd	nd

Sources Calculs de l'auteur à partir des annuaires statistiques scolaires, divers numéros, DGPSDE

III.2.2.2 Evolution du taux d'abandon au primaire par niveau

Le taux global d'abandon a évolué en dents-de-scie entre 2008 et 2011. En 2011, il a sensiblement retrouvé son niveau de 2008 avec des baisses en 2009 et 2010 par rapport à la valeur de 2008. L'analyse selon la classe montre que celles du CE1, CE2 et CM2 sont les plus touchées par le phénomène de l'abandon.

Tableau 26 : Evolution du taux d'abandon au primaire

		Niveau	2008	2009	2010	2011
Primaire	CP1		7,8%	8,4%	5,7%	6,5%
	CP2		4,4%	4,1%	3,9%	9,9%
	CE1		12,0%	9,1%	4,7%	13,1%
	CE2		6,4%	8,6%	4,9%	12,7%
	CM1		7,5%	1,2%	-5,6%	1,4%
	CM2		32,1%	17,2%	28,6%	31,9%
	Global		11,4%	8,0%	6,9%	11,8%

Sources : Calculs de l'auteur à partir des annuaires statistiques scolaires, divers numéros, DGPSDE

III.2.3 Redoublements et abandon par région en 2011

En 2011, au niveau global, les taux de redoublement les plus élevés sont enregistrés à Boké (22,4%), Nzérékoré (19,0%) et Kindia (18,2%). La région de Labé avec 6,4% a enregistré le plus faible taux.

Sur le plan genre, Boké a les plus forts taux aussi bien chez les garçons (18,5%) que chez les filles (19,2%). Elle est suivie par Nzérékoré et Kindia. Labé avec 6,5% chez les garçons et 6,2% pour les filles a les plus faibles taux de redoublement.

Pour l'abandon, au niveau global en 2011, les taux les plus élevés sont enregistrés à Labé (18,9%) et Faranah (14,3%). Elle est suivie de la région de Conakry (13,3%) chez les garçons et Faranah (18,0%) pour les filles. Au niveau des garçons, le taux le plus faible de 6,6% est enregistré à Kindia et Nzérékoré. La région de Kindia a le plus faible taux d'abandon chez les filles.

Tableau 27 : Redoublement et abandon par région en 2011

Région	Taux de redoublement			Taux d'abandon		
	Total	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles
Boké	22,4%	21,9%	23,0%	8,5%	7,3%	10,1%
Conakry	11,3%	11,0%	11,5%	13,4%	13,3%	13,5%
Faranah	16,0%	15,6%	16,6%	14,3%	11,6%	18,0%
Kankan	13,2%	12,8%	13,8%	10,3%	8,9%	12,3%
Kindia	18,2%	18,5%	18,0%	7,1%	6,6%	7,6%
Labé	6,4%	6,5%	6,2%	18,9%	18,5%	19,2%
Mamou	13,8%	13,5%	14,2%	13,1%	13,0%	13,3%
Nzérékoré	19,0%	18,6%	19,5%	10,0%	6,6%	14,2%
Guinée	14,8%	14,7%	14,9%	11,8%	10,5%	13,3%

Sources : Calculs de l'auteur à partir des données des annuaires statistiques scolaires 2011 et 2012

III.3 Impact des redoublements et abandons en termes de gaspillage des ressources à l'élémentaire.

Pour avoir une idée sur le coût unitaire de l'élève du primaire, nous avons considéré les dépenses courantes du primaire et les effectifs pour ces quatre dernières années. Pour chaque année, nous avons divisé les dépenses par le nombre d'élèves.

Ainsi, le coût unitaire moyen d'un élève du primaire est de 242 000 FGNF en 2008, 228 000 en 2009, 296 000 en 2010 et 255 000 en 2011.

En 2011, le coût global dû aux redoublements, en milliers GNF, est de 57 935 490 soit 14,8% des dépenses courantes du primaire alors qu'il était de 51 539 950 GNF en 2008 soit 15,6% des dépenses courantes.

Le coût des abandons quant à lui est passé, en milliers de GNF, de 37 654 474 soit 11,4% des dépenses courantes du primaire en 2008 à 46 078 755 en 2011 soit 11,7% des dépenses.

Tableau 28: Evolution du coût global du redoublement et de l'abandon à l'élémentaire

Année	Effectifs totaux à l'élémentaire	Taux de redoublement global	Nombre total de redoublements	Taux d'abandon global	Nombre total d'abandons	Coût unitaire par élève (en milliers GNF)	Coût global dû aux redoublements (en milliers GNF)	Coût global dû aux abandons (en milliers GNF)	Coût global dû aux redoublements et abandons
2008	1 364 491	15,6%	212 975	11,4%	155 597	242	51 539 950	37 654 474	89 194 424
2009	1 389 685	17,3%	240 011	8,0%	111 338	228	54 722 508	25 385 064	80 107 572
2010	1 453 355	13,4%	194 580	6,9%	99 585	296	57 595 680	29 477 160	87 072 840
2011	1 536 722	14,8%	227 198	11,8%	180 701	255	57 935 490	46 078 755	104 014 245

Sources : Calculs de l'auteur à partir des annuaires statistiques scolaires, divers numéros, DGPSDE

Pour calculer le coût global cumulé, nous avons fait la moyenne des coûts des quatre dernières années. Ce qui nous a donné un coût unitaire moyen de 255 000 GNF. Nous avons supposé le coût unitaire constant pour tous les niveaux d'étude.

En 2011, les abandons qui ont y lieu entre la classe de CP1 et celle du CM2 ont un coût global cumulé, en milliers de GNF, de 31 717 045. Quand on sait que tous les enfants qui quittent l'école à ce niveau retombent dans l'illettrisme pur et simple, ce montant représente donc un gaspillage des finances publiques et donc un exemple type du désinvestissement social.

Tableau 29: Coût global cumulé de l'abandon scolaire à l'élémentaire en 2011

Année 2011	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Effectifs par classe	328 895	322 144	271 185	228 470	197 341	188 687
Taux d'abandons	6,5%	9,9%	13,1%	12,7%	1,4%	31,9%
Total Abandons	21 389	31 923	35 453	29 009	2 685	60 242
Coût unitaire par élève (en milliers GNF)	255	255	255	255	255	255
Coûts cumulés	5 454 195	13 594 560	22 635 075	30 032 370	30 717 045	46 078 755

Sources Calculs de l'auteur à partir des annuaires statistiques scolaires, divers numéros, DGPSDE

Conclusion

L'analyse effectuée a porté essentiellement sur l'offre d'éducation, l'accès et la participation, la qualité et l'efficacité interne.

L'offre par définition est l'ensemble des ressources mises à disposition pour accueillir les enfants en âge d'aller à l'école.

Les variables y afférentes, montrent une disparité dans la mise en place des écoles et établissements. Au niveau de l'élémentaire, le nombre d'enfants scolarisables pour une école varie de 206 à 2013. Le pourcentage élevé d'écoles à cycle incomplet de 67,0% pose un problème sérieux pour la continuité éducative. Au secondaire, le nombre d'enfants scolarisables pour un établissement varie de 1 305 à 4 355 pour le collège et de 5 785 à 10 807 pour le lycée. Tous ces facteurs dénotent la faiblesse des capacités d'accueil.

L'accès aux différents sous-secteurs reste encore faible. Le taux brut d'inscription au CP1 est de 84%, les taux de transition du primaire au collège et du collège au lycée sont respectivement 37,0% et 39,6%. Au regard des taux bruts de scolarisation, d'inscription et de transition, d'importants efforts doivent être déployés pour permettre une Scolarisation Universelle.

L'accès et la participation sont encore en faveur des garçons pour tous les sous-secteurs comme en témoignent les différents indices de parité.

On note une insuffisance de manuels scolaires dans les écoles primaires. Le ratio élèves/livre est supérieur à 1 en calcul et en français.

Pour le taux d'achèvement, des efforts sont encore à faire pour l'atteinte de la Scolarisation Universelle. La rétention reste encore faible, un enfant qui entre au CP1 à environ 10% de chance d'arriver en classe de terminale.

Les taux de redoublement et d'abandon demeurent encore élevés dans le système éducatif. En 2011, les taux de redoublement globaux par ordre d'enseignement ont été de 14,8% au primaire, 23,3% au collège contre 24,5% au lycée. Ces taux qui augurent moins la qualité ambitionnée, favorisent un vieillissement scolaire et un gaspillage des ressources mises à disposition.

Loin d'être un Rapport de performance, la présente analyse, n'est qu'un prélude au bilan stratégique de notre Département.

Recommandations

L'analyse des données nous a permis de déceler certaines forces et faiblesses de notre système éducatif aussi bien sur le plan qualitatif que quantitatif. Elle nous amène à formuler quelques recommandations qui pourront permettre d'améliorer la situation. Ces recommandations seront axées sur les points suivant :

- L'offre d'éducation
- L'accès et la participation et
- La qualité et l'efficacité interne

De l'offre éducative :

A ce niveau il s'agit essentiellement :

- d'augmenter l'offre publique au niveau de la région de Conakry pour le primaire;
- de réduire le nombre d'écoles à cycle incomplet en portant au moins à trois le nombre de salles de classe par école ;
- de procéder à la multi gradation des classes à faibles effectifs ;
- d'améliorer le taux d'utilisation des salles de classe au niveau du secondaire pour permettre d'accueillir un plus grand nombre de groupes pédagogiques.

De l'accès et de la participation:

A ce niveau, il est question :

- d'améliorer la transition du primaire au collège qui passe par celle du taux de réussite à l'examen d'entrée en septième année ;
- d'améliorer le maintien des filles au niveau de tous les ordres d'enseignement.

De la qualité et de l'efficacité interne :

Il s'agira :

- doter les élèves de suffisamment manuels ;
- de mener des études ponctuelles pour identifier les causes du niveau élevé des redoublements et abandons et proposer des stratégies de remédiation.